

PLAN D'ENTRAÎNEMENT AÉRIEN DU COMMONWEALTH BRITANNIQUE—APERÇU DU RÔLE IMPORTANT JOUÉ PAR LE C.A.R.C.
DANS LA GUERRE DE 1939-45

Historique

La bataille de Waterloo, a-t-on dit, a été gagnée sur les terrains de jeu d'Eton. L'historien de la guerre de 1939-45 pourra, à juste titre, écrire que le sort de la bataille aérienne de l'Europe s'est décidé sur les champs d'aviation du Canada. Cette histoire peut maintenant se raconter sous son vrai jour. Pendant cinq ans le Canada a été un vaste aérodrome où, dans les écoles affectées au Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, plus de 130,000 membres d'équipage ont reçu leur formation pour service dans l'aviation royale, le Corps d'aviation royal australien, le Corps d'aviation royal canadien et le Corps d'aviation royal néo-zélandais.

Le plan tire son origine d'un accord signé à Ottawa le 17 décembre 1939 par les représentants des gouvernements du Royaume-Uni, du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Le gouvernement du Canada a été désigné comme l'administrateur d'un plan coopératif d'entraînement aérien pouvant fournir, une fois parvenu à son plein développement, 520 pilotes ayant reçu une formation élémentaire, 544 pilotes militaires, 340 observateurs et 580 radiotélégraphistes-mitrailleurs toutes les quatre semaines. Pour atteindre ce but, 3 écoles d'instruction préparatoire devaient être établies, 13 écoles élémentaires d'aviation, 16 écoles d'aviation militaire, 10 écoles d'aviateurs-observateurs, 10 écoles de bombardement et de tir, 2 écoles de navigation aérienne et 4 écoles de T.S.F. Il devait y avoir en outre des écoles de formation de l'état-major nécessaire et du commandement approprié, des organismes de recrutement et de maintien comprenant des écoles d'armement aérien, de génie aéronautique, d'administration, d'équipement et de comptabilité, de pilotes-instructeurs et de formation technique ainsi que des dépôts de recrues, de réparation et d'approvisionnements et un bureau des archives—74 unités en tout. Les trois premières écoles d'aviation devaient ouvrir en mai 1940 et toutes devaient fonctionner à la fin d'avril 1942.

La tâche assignée au Corps d'aviation royal canadien, devenu le directeur général du Plan, était donc formidable. Au début de la guerre, le C.A.R.C. comptait environ 4,000 officiers et membres; il a été appelé à fournir annuellement presque cinq fois ce nombre en équipages aériens instruits à fond. Aucunement ébranlé par l'importance de la tâche, habilement secondé par les clubs d'aviation civile de tout le Dominion, le C.A.R.C. s'est mis à l'œuvre: les premières écoles ont été inaugurées selon le plan fixé et toutes les unités prévues par le plan primitif (sauf trois écoles de bombardement et de tir) fonctionnaient à la fin de septembre 1941, sept mois avant la date fixée. En outre, 8 écoles élémentaires d'aviation ont été établies en plus des 13 projetées au début.

De mai 1940 à septembre 1941, l'entreprise a dû traverser une crise dont dépendait tout son sort. La France est tombée et la Grande-Bretagne s'est trouvée seule sur la brèche, en face des forces du nazisme massées à 27 milles seulement, de l'autre côté de la Manche. La tentation a été forte de mettre au rebut le Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique et de dépêcher tous les pilotes et les avions disponibles pour affronter la menace d'invasion. Le plan exigeait du temps pour son développement; il fallait du temps aussi avant que ses effets ne se fissent sentir sur les champs de bataille. Au printemps et à l'été de 1940, un grand nombre de gens étaient d'avis qu'il n'y avait pas de temps à perdre. Les opinions à longue portée, heureusement, ont prévalu, le plan a continué de fonctionner et l'histoire en a jugé.